

## La production d'écrits longs après consignes collectives

Ces sont des productions d'écrits comme les comptes rendus de sortie, les récits sur consignes, les présentations documentaires, adressés aux familles, aux copains, aux correspondants.

Ce sont des écrits longs avec un destinataire absent ou « à distance ». Il est donc nécessaire de passer par les étapes d'écriture de texte présentées dans les Programmes du cycle 2, et que nous précisons ici pour les élèves grands débutants :

1. Travail oral, collectif ou en groupe, pour bien identifier « ce que l'on a dit », « ce que j'ai dit », « pour quoi » et prise de notes par le maître.
2. Retour sur les notes pour « les mettre en ordre ».
3. Mise en mots à l'oral, énoncé par énoncé, puis écriture individuelle.
4. Relecture individuelle par l'adulte du texte composé, et modifications.
5. Relecture par le maître, individuellement afin que chaque enfant « entende » son texte pour prendre conscience de ce qui va et de ce qui ne va pas.
6. Éventuellement, séance « décrochée » d'un phénomène de langage pour un problème récurrent.
7. Retours sur les brouillons par chaque enfant et dernières corrections par le maître.
8. Copie au propre ou frappé sur traitement de texte.

Au cycle 2, tout est difficile dans tout ça ! Il faut donc vraiment prendre son temps en étalant le travail sur plus d'une semaine.

### Conception et planification

Pour les deux premières étapes, l'une des difficultés est d'aider les enfants à hiérarchiser les informations. La première fois, ils ne font pas de différence entre information essentielle (« on a eu deux heures de cours ») et détail accessoire par rapport à l'effet attendu (« la carte était bien »). C'est toujours la prise en compte de ce qui intéresse le destinataire qui est débattue. On peut donc l'exprimer clairement : « on ne peut pas tout écrire. Il faut que vous me dites ce qui est intéressant le plus des paragraphes et vos frères et sœurs ». *Exercice de ce que l'on a dit, après un voyage pour mettre tout ça dans l'ordre*. Les propositions sont écrites publiquement par le maître, sous forme abrégée (exemple : « on a deux heures de cours, une grande forêt... »). L'expérience nous montre que quelques mots suffisent : au-delà, les enfants copient lorsqu'ils se mettent à écrire, et n'ont pas les moyens de faire la différence entre prise de notes et texte rédigé.

Une fois la liste obtenue selon les prises de parole des enfants, le maître inhibe la discussion : « il faut mettre un ordre dans toutes ces informations

pour que les familles comprennent bien comment ça s'est passé ». Le maître met des numéros devant chaque proposition. Une fois la numérotation terminée, le maître va réécrire la liste au tableau, cette fois dans l'ordre décidé, sous la direction des enfants. Cette liste restera au tableau jusqu'à la dernière étape du travail.

### Mise en mots, écriture, relectures

Les étapes 3 et 4 sont gérées différemment selon les performances des enfants en production écrite. Pour les tout débutants, on peut aller jusqu'à se mettre d'accord oralement sur la phrase à écrire, puis donner le plus d'appuis possibles à l'écriture. Par exemple, le maître fait lire oralement la première phrase à plusieurs enfants pour qu'elle soit mémorisée. Il fait compter aux enfants le nombre de mots dans la phrase. Il valorise, interprète les procédés de compagnie et donne la réponse des apostrophes séparant deux mots, les mots composés sont des unités). Puis il trace au tableau la silhouette de la phrase, avec des traits de longueur correspondants à la longueur de chaque mot. Les enfants écrivent avec rappel de l'imitation des outils. Ils ont le droit de discuter de l'orthographe avec le voisin. Le maître intervient en différenciation avec des aides « à la carte » (voir 5<sup>e</sup> partie, chapitre 5). Il intervient auprès des enfants prioritaires en repartant avec eux la silhouette de la phrase en écrivant lui-même les mots les plus « difficiles ». Lorsque la phrase est écrite, on la barre sur la liste du tableau et on passe à la suivante. Ce même-là, ou l'après-midi, ou le lendemain...

### Coherence du texte et clarté pour qui va le lire

Pour l'étape 5, le maître peut prendre plusieurs jours en travaillant avec trois ou quatre enfants chaque jour, surtout si la silhouette de phrase n'a pas été utilisée. Il commence par demander à l'enfant de relire à voix haute son texte. S'il « entend » certaines incohérences, il rectifie. S'il ne les entend pas, c'est le maître qui les lui fait entendre en lisant.

Cette étape est particulièrement décisive parce que les enfants de cycle 2 « oublient des mots ». En fait, ce n'est pas un oubli éphémère mais un oubli scriptural : ils se disent tout en langage intérieur mais l'écriture est si pénible que tous les mots ne vont pas sur le papier. Il n'y a que deux solutions : quel qu'un d'autre relit ou eux-mêmes relisent. Au CP et avec les grands débutants, le maître relit et peut dire à l'enfant : « prends l'habitude de relire exactement ce que tu es écrit, tout le monde fait ça et ça aide beaucoup, tout le monde oublie des mots, parce qu'on va plus vite pour parler que pour écrire ».

L'habitude de la relecture des brouillons est névaise au cycle 2.